



















## Les radicaux de gauche entendent défendre l'initiative individuelle

# la vécue au jour

هكذا من الاصل

belfond

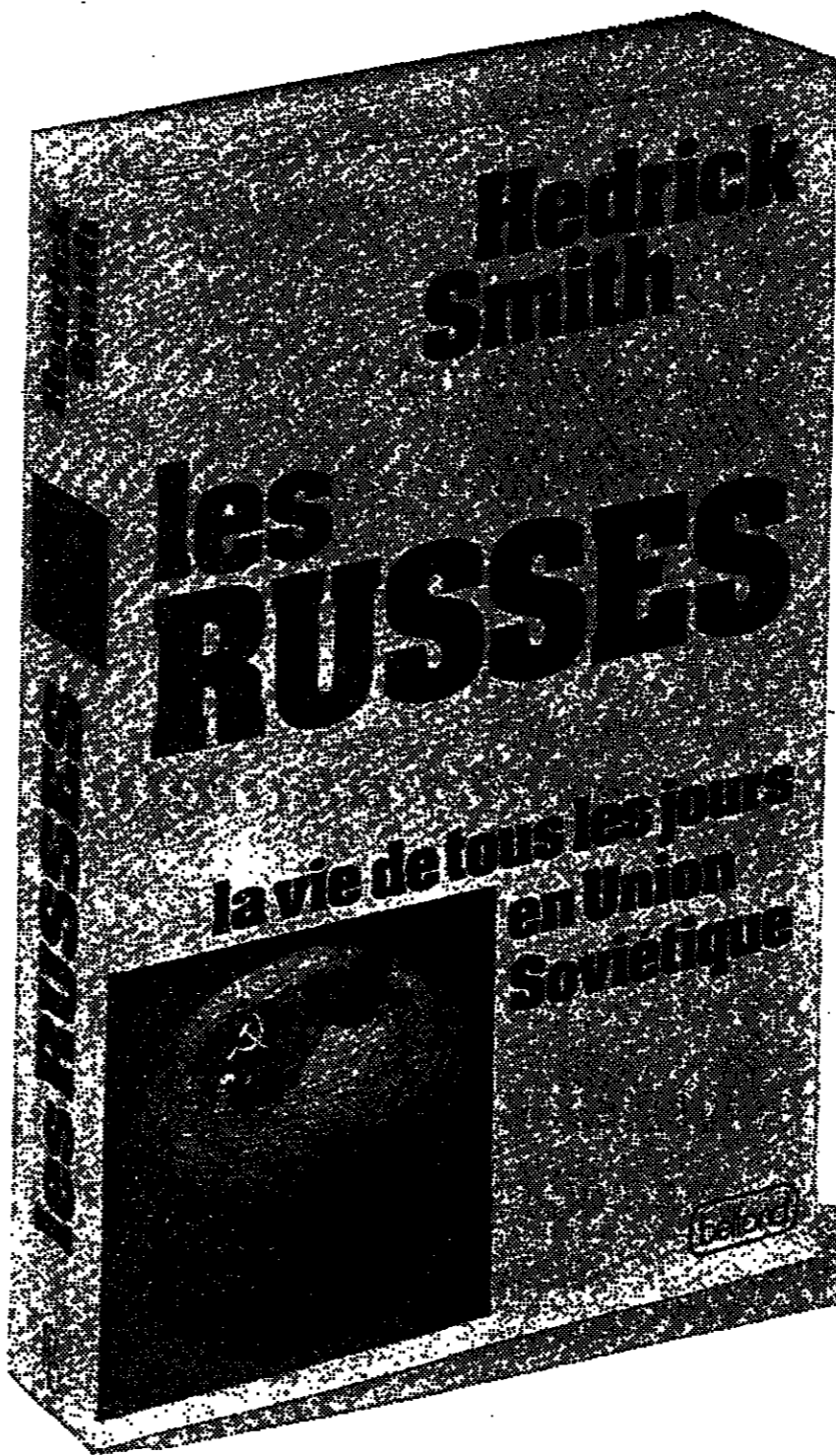
**HEDRICK SMITH**

ancien Chef du Bureau du New York Times à Moscou

Prix Pulitzer

# LES RUSSES

LA VIE QUOTIDIENNE EN UNION SOVIÉTIQUE



**LE CANARD ENCHAÎNÉ:**

Voici un livre dont il n'est pas sûr que la presse soviétique parle. Et elle aura tort. Car il prouve de façon définitive que l'U.R.S.S. est toujours habitée par les gens les plus déconcertants, les plus attachants, les plus compliqués, les plus simples du monde, les plus menteurs, les plus sincères : les Russes.

**LA CROIX:**

Ce livre ouvre des horizons nouveaux et découvre des aspects souvent peu connus. Un des plus étonnants étant certainement que l'Eglise orthodoxe avec ses 30 millions de pratiquants est deux fois plus importante, en nombre s'entend, que le Parti communiste lui-même, réservé, en fait, à une élite.

**L'EXPRESS:**

C'est une histoire amère comme les Russes les aiment. "Je crois, dit Irena Volodina, que notre pays est le plus riche du monde. — Pourquoi? — Parce que, depuis près de soixante ans, tout le monde vole l'Etat, et qu'il reste toujours quelque chose à voler." Hedrick Smith, qui fut de 1971 à 1974, chef du bureau du "New York Times" à Moscou, décrit cette "contre-économie" qui seule rend supportable la vie quotidienne.

**LE MONDE:**

Smith a rencontré, pendant son séjour, Roy Medvedev, qui rêve d'instaurer la démocratie dans le Parti; Sakharov, qui espère que l'Ouest fera pression pour imposer le respect des droits de l'homme, et Soljenitsyne, qui s'insère "dans le courant du slavophilisme russe classique". Les récits qu'il nous donne de ces entretiens ne sont pas les moins instructifs d'un ouvrage qui se distingue par l'acuité du regard de l'auteur.

**LE POINT:**

La puissance d'observation et l'indépendance d'esprit ne suffisent pas pour expliquer l'exceptionnelle qualité du livre, véritable somme sur la vie quotidienne en U.R.S.S. L'explication est peut-être très simple : Smith a non seulement lu mais aussi connu les seuls Soviétiques qui n'ont pas intérêt à mentir — les dissidents de "gauche" et de "droite", laïcs ou religieux, russes ou allogènes, politiques ou apolitiques.

**MINUTE:**

Des problèmes de la ménagère qui fait son marché aux aspects de la libération sexuelle outre-réseau de fer, en passant par les progrès de la corruption et la généralisation du marché noir, rien n'est laissé dans l'ombre.

**LES NOUVELLES LITTÉRAIRES:**

Hedrick Smith consacre un long chapitre au système politique et économique de l'U.R.S.S. Il constate que c'est le loup de terre privé qui alimente les marchés, que le développement industriel souffre d'un excès de bureaucratie, d'une technologie désuète, du sabotage systématique et d'un absentéisme larvé.

**LE SOIR (Marseille):**

Ce livre a l'originalité profonde de parler des Russes tels qu'on ne les voit jamais, vivant, mangeant, aimant. La vie quotidienne de la rue, mais aussi celle des hôpitaux psychiatriques, les queues devant les magasins d'alimentation, les privilégiés dans leurs datchas, les larmes de la propagande et de la contestation.

**LE NOUVEL OBSERVATEUR:**

On apprend beaucoup de choses qu'on croyait savoir en lisant ce livre passionnant.

**QUEST-FRANCE:**

Plus encore peut-être que le livre "Quand la Chine s'éveillera" d'Alain Peyrefitte, "Les Russes" de Hedrick Smith doit être lu. Grâce à lui, l'U.R.S.S. n'est plus une inconnue.

**LA QUINZAINE LITTÉRAIRE:**

Ce gros volume est un essai de "physiologie" moderne d'autant plus important que la société soviétique est cachée aux yeux de tous, voire des Soviétiques eux-mêmes.

**LE RÉPUBLICAIN LORRAIN:**

Grâce à Hedrick Smith, il devient possible de parler de l'Union soviétique autrement que par slogans. Son livre détruit beaucoup d'idées reçues qu'on affectionne à droite et à gauche.

**VALEURS ACTUELLES:**

L'Union soviétique, bien que seconde "superpuissance" n'occupe que le 25<sup>e</sup> rang dans le monde. Hedrick Smith en fournit l'explication dans son livre "Les Russes".

la réalité communiste  
vécue au jour le jour par tout un peuple

belfond

Un volume de 512 pages : 49,00 F



# FOLLOQUE

## A la recherche

## « l'identité culturelle » de l'Europe

**De notre envoyé spécial**

## L'Illusion de la toute-puissance

**Le nouveau projet de loi du gouvernement concernant le régime fiscal de la presse mettrait en péril l'existence de tous les hebdomadaires et mensuels d'information politique.**

L'énorme augmentation des taxes qu'ils paieraient entraînerait dans les prochaines années la disparition d'un grand nombre d'entre eux et freinerait la création de nouveaux périodiques.

Les journaux politiques, quelles que soient les opinions qu'ils représentent, sont indispensables à l'exercice de la liberté d'expression et du droit à l'information des citoyens.

Formellement opposés au projet du gouvernement, les journaux suivants ont constitué une association de la presse périodique politique. Elle est ouverte à tous ceux qui participent au débat démocratique en apportant à leurs lecteurs une information générale, à la fois politique, économique, sociale et culturelle, qui constitue la part la plus importante de leur surface rédactionnelle.

**LE CANARD ENCHAÎNÉ**  
**FRANCE NOUVELLE**  
**L'HUMANITÉ DIMANCHE**  
**MINUTE**  
**LE NOUVEL OBSERVATEUR**  
**LE POINT**  
**POLITIQUE HEBDO**  
**REFORME**

**TEMOIGNAGE CHRETIEN**  
**LA TERRE**  
**TRIBUNE SOCIALISTE**  
**L'UNITE**  
**VALEURS ACTUELLES**  
**LA VIE CATHOLIQUE**  
**LA VIE OUVRIERE**

# La voiture de l'année 1985.

**Essayez-les  
en 1976.**

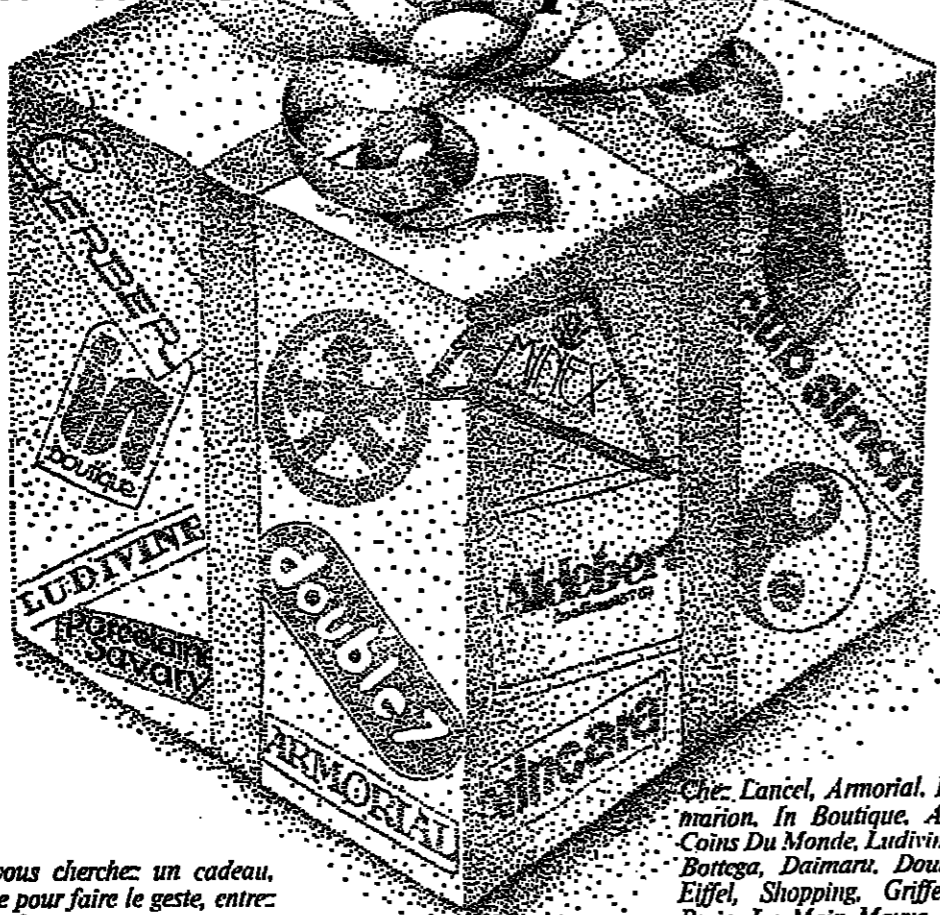
**SEAM France**  
 100, av. de Courcelles - 75008 Paris  
 Tél. : 292.02.50  
 100, av. de Suffren - 75015 Paris  
 Tél. : 734.09.35

**SAAB**  
L'essence d'une société évoluée





## Le cadeau le plus original se trouve dans la rue des Boutiques de Paris



Si vous cherchez un cadeau, juste pour faire le geste, entrez dans le premier magasin venu, il fera votre affaire... Mais, si vous êtes pour les cadeaux-plaisirs, les cadeaux-souvenirs, les cadeaux-sourires, venez flâner dans la rue des Boutiques de Paris. Du simple colifichet au somptueux bijou, du dernier livre à succès à l'objet d'art recherché, du bagage raffiné au bouquet sophistiqué, tout est là dans les 70 boutiques de Paris.



Rue des Boutiques de Paris  
Palais des Congrès-Porte Maillot  
Métro Porte Maillot. Parking 1.500 places.

Che. Lancel, Armorial, Flammarion, In Boutique, Aux 4 Coins Du Monde, Ludvine, La Bottega, Daimaru, Double Z Eiffel, Shopping, Griffes de Paris, La Main Mante, Paris Design, Porcelaine Savary, Rayon de Soleil, Reflet de Paris, Samaritaine, Jardin du Temps, Chocolats Weiss, Moreux... vous trouverez 1.000 idées cadeaux originales. Des vendeuses souriantes vous accueilleront, vous conseilleront, vous aideront à faire plaisir. Venez rue des Boutiques de Paris, vous ne repartirez pas les mains vides.

## JUSTICE

### APRÈS UN DOUBLE ACCIDENT MORTEL DU TRAVAIL A LYON La condamnation en appel de trois cadres des usines Berliet

Lyon. — La quatrième chambre de la cour d'appel de Lyon, présidée par M. Jacques More, devant laquelle ont été examinées les questions de responsabilité dans un double accident mortel du travail survenu aux usines Berliet de Vénissieux, vient de rendre un arrêt qui infirme le jugement prononcé le 1<sup>er</sup> décembre 1975 par le tribunal de grande instance de cette ville (« le Monde » du 3 décembre 1975).

En effet, M. Jean Michelland, chef de l'atelier d'emboutissage où ont eu lieu les accidents, condamné pour « homicide involontaire » à six mois d'emprisonnement — dont trois avec sursis, — a vu sa peine ramenée par la cour à une amende de 5 000 F, à laquelle s'ajoutent toutefois deux autres amendes de 200 F.

En revanche, les deux autres prévenus, M. René Herbevin, agent des méthodes — ayant la qualification de technicien-conseiller, — et M. Penlamin Karakouzian, le conducteur du pont roulant dont le tribunal avait cru devoir écarter totalement la responsabilité, ont été condamnés à des peines de prison avec sursis et des amendes : deux mois et 1 000 F pour M. Herbevin ; un mois et 500 F pour M. Karakouzian.

D'autre part, la cour, statuant sur les constitutions de partie civile des syndicats C.F.D.T. et C.G.T. des usines Berliet, a condamné M. Michelland à verser à chacun des deux syndicats 1 000 F à titre de dommages et intérêts.

Cette nouvelle définition des responsabilités n'a pas satisfait les nombreux représentants du personnel d'encadrement de la société présents dans la salle au moment de la lecture de l'arrêt. Les responsables de l'Association pour l'étude des responsabilités du personnel d'encadrement (A.D.I.M.P.E.) ont déploré à cet égard que la présence de leurs membres ait pu être considérée comme un « moyen de pression ». Ils ont affirmé qu'ils considéraient la décision de la cour comme entraînant un « recul dans la perspective d'une recherche collective pour l'amélioration de la prévention ».

De notre correspondant régional

Dans le cas de l'accident survenu dans l'atelier d'emboutissage des usines Berliet, les magistrats lyonnais ont manifestement cherché à dégager la responsabilité du chef d'atelier pour reporter celle-ci sur les agents d'exécution. Si une amende de 5 000 F est maintenue à l'égard de M. Michelland, c'est, précise l'arrêt, « parce qu'il a négligé de porter remède à un certain laisser-aller (...) ayant entraîné un relâchement dans la surveillance des règles de sécurité ». Mais sa qualité de responsable de l'atelier disposant d'une délégation du pouvoir du chef d'entreprise —

ou d'une définition de fonction — n'est pas prise en considération. S'aurait-il donc de multiplier les « il est interdit de... » ou les « il est obligatoire de... », en veillant à rappeler de temps à autre ces consignes, pour que les chefs d'entreprises puissent se voir déchargés de toute responsabilité pénale ? La faute personnelle n'est-elle pas dans ce cas précis d'avoir admis qu'il existait un risque d'accident grave et de n'avoir rien fait pour tenter de le diminuer par la recherche de solutions techniques comme celles qui ont été appliquées après le drame ? — B. E.

(1) L'accident survenu le 26 octobre 1972 avait provoqué la mort de neuf personnes, des ouvriers et des techniciens.

#### L'ADIMPE

Créée pour la région Rhône-Alpes au mois de février 1969, l'ADIMPE (Association pour l'étude des responsabilités du personnel d'encadrement) est la deuxième existant en France avec celle de la région du Nord, constituée en mars 1976 après l'affaire de la catastrophe minière de Liévin. Déclarée comme apolitique et asyndicale, l'ADIMPE s'est fixée trois objectifs :

- 1) Favoriser une réflexion et une prise de conscience de l'encadrement et de l'opinion publique concernant la dimension globale de la notion de responsabilité lorsqu'un accident se produit dans l'entreprise ;
- 2) Elaborer des propositions destinées à améliorer la prévention ;
- 3) Enfin, prendre part à des travaux visant à adapter la législation en ce domaine.

Dans le cadre de ce troisième objectif, l'association a notamment rédigé un dossier de propositions que les responsables de l'ADIMPE ont discuté à deux reprises au préalable avec le directeur des relations du travail au ministère du travail.

Après l'arrêt de la cour d'appel de Lyon, les responsables de l'ADIMPE ont tenu à rappeler qu'ils considéraient la sécurité « comme l'affaire de tous ».

La consigne de sécurité est presque toujours le signe d'un échec. C'est très souvent la démonstration qu'on n'est pas allé assez loin dans le domaine technique. Nous condamnons le recours aux notes-parapluie. Si la technique ne peut éliminer tous les risques, elle peut, au moins, concourir à faire renfermer les limites de l'insécurité. Pour l'ADIMPE, il faut permettre au personnel d'encadrement d'être autonome et de refuser éventuellement d'accomplir une mission si celle-ci n'entre pas dans les limites de sécurité autorisées.

Dans le domaine de la prévention, aucun des protagonistes ne dispose à lui seul de tous les moyens pour régler les problèmes, mais chacun des niveaux de responsabilité peut participer à l'élaboration d'une solution collective. A propos des poursuites engagées contre les cadres, l'ADIMPE se pose encore cette question : « Pourquoi une réparation juste et importante aux victimes doit-elle être liée à la reconnaissance de la faute inévitabilité ? » Il apparaît anormal, disent-ils, de lier le montant de la réparation à la reconnaissance de cette faute inévitabilité qui entraîne obligatoirement la « chasse aux coupables » dont le personnel d'encadrement fait les frais.

\* Siège social : Hôtel de Ville, 69800 Saint-Priest.

# le phénomène

C'est vrai, il y a deux époques dans la photo : avant et après l'apparition des appareils reflex 24 x 36.

C'est vrai, la plupart des photographes célèbres ont donné au reflex 24 x 36 ses lettres de noblesse.

C'est vrai aussi - conséquence directe - le prix moyen de ces appareils semble restreindre leur usage aux seuls professionnels, et posséder un reflex reste pour beaucoup un rêve inaccessible.

Au delà des qualités certaines il y a un phénomène de mode qui masque la frontière entre les perfectionnements utiles et les gadgets coûteux.

Depuis quelques années, il y a un autre phénomène : ZENIT.  
Le ZENIT est un reflex 24 x 36.

Comme tous les reflex, il a une visée reflex très lumineuse, une cellule incorporée, un compteur d'images, une prise flash, un armement rapide.

Comme tous les reflex, le ZENIT peut tout : macrophotographie, reportage, portrait, microphotographie.

Le ZENIT possède toute une gamme d'objectifs interchangeables, pas n'importe lesquels : du grand angle au télé 10/1000, la qualité de ces objectifs est reconnue dans le monde entier. De plus, le ZENIT peut recevoir 400 objectifs - de toutes marques.

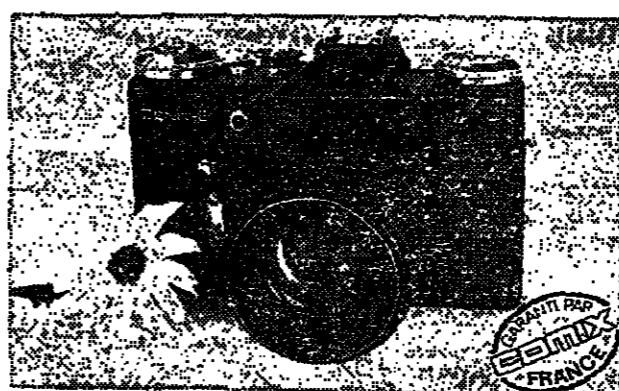
Et tout cela pour un prix incroyable. Vous le constaterez vous-même chez votre spécialiste Photo. C'est aussi cela le phénomène ZENIT.

Bien sûr, ce phénomène pourrait être lui aussi une mode éphémère, un appareil bon marché sans plus.

Seulement voilà : des professionnels utilisent chaque jour le ZENIT : chasseurs d'images, reporters, scientifiques.

Chaque année, grâce au ZENIT, des milliers de photographes - en herbe ou chevronnés - réalisent ce rêve : posséder un reflex. Car il y a un indice qui ne trompe pas sur la qualité de cet appareil : le ZENIT est le plus vendu des reflex 24 x 36. Depuis plusieurs années. Vous ne le saviez pas ?

C'est tout cela le phénomène ZENIT.



Je veux faire connaissance avec le phénomène ZENIT  
Nom .....  
Rue .....  
Départ .....  
Localité .....

Bon à découper et à retourner à  
COMIX 18 rue de Toul 75012 PARIS

ZENIT : LE 24 x 36 REFLEX LE PLUS VENDU EN FRANCE

هكذا من الامم

# CARNET

# UN PROMOTEUR EST ÉCROUÉ POUR BANQUEROUTE ET ESCROQUERIE





















# le congrès de la C.F.D.T.

18 mai 1976

ans un second temps, se vigner au combat. C'est, les situations se font de la crise les entreprises, mais, syndicalisme, impuissant le patronat et gouverné d'autre chose que sur le terrain poli-

si, négative, pas les meilleurs dossiers à paraître, son argu- que, bien souvent, a des déclarations de prin- le refus du système.

Evolution culturelle, la dra, pas à Annecy le monde le mouvement l'existence, toujours respectifs du syndicat.

pendant formule générale, chargée d'être au-delà du socie- taire. Cette motion de une charte et un social, politique, éco- n, point, comportant in et réactant tou- s, donc la confu- s à ce prix que, mis- par les diverses tra- rait, ce document a d'après par une très 1 180 voix (55,75 %).

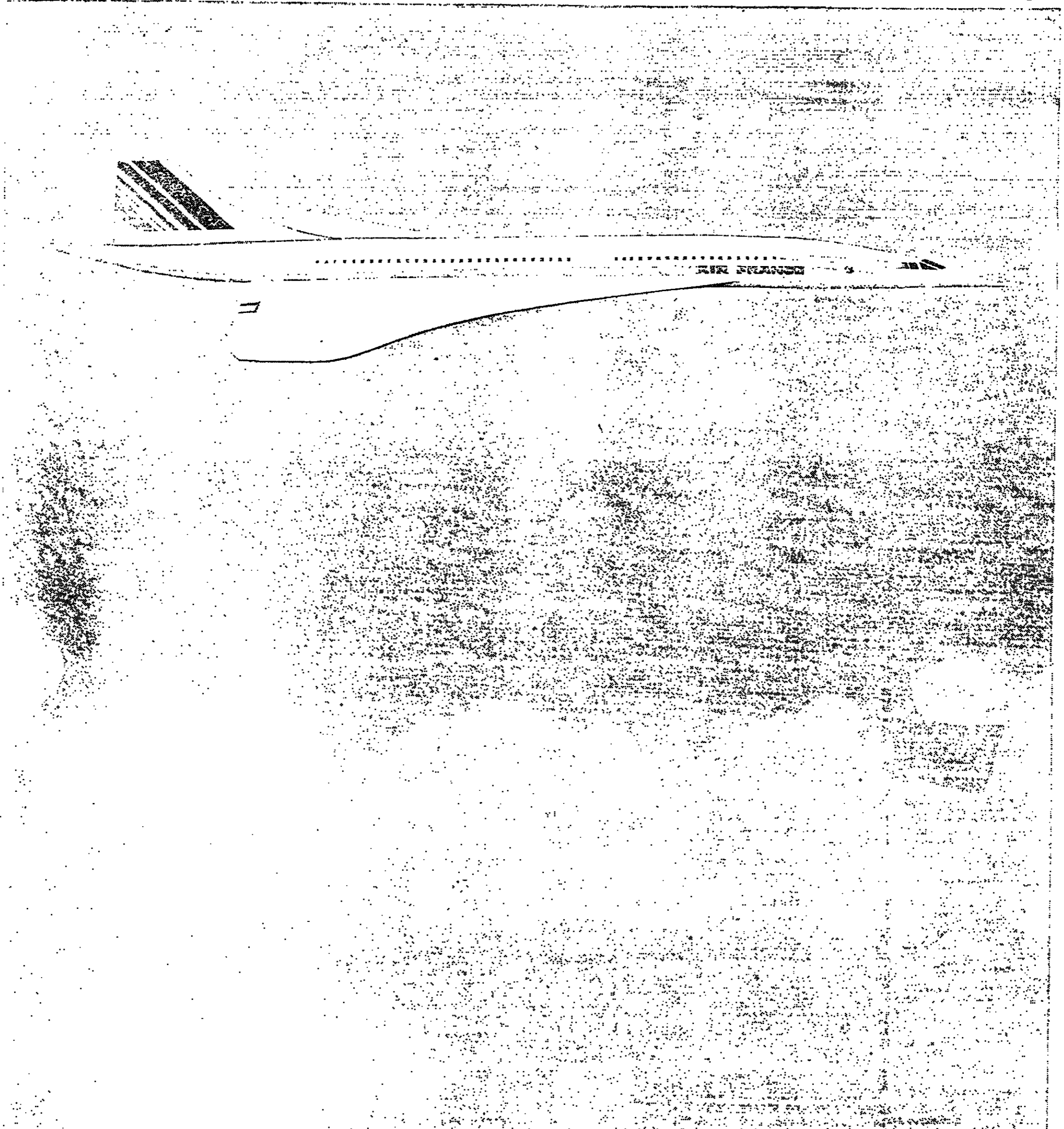
ont revenus à la 15 750 amendements. Les points chauds des tery, l'absence pour ur de pratiques une tement différente. J.F.D.T. pas rappor- et, plus de tout (en- de gouvernement et, des années de gra- titude, pouvoir des

## craindre l'accusation de

de la construction a l'avenir. Elle est l'œuvre de la Basse- urge, dont le direc- t, Jacques Chirac, l'habitant de l'Etat, l'ancien ministre d'Etat, la construction s'at- de l'Etat en prenant des décisions va- s, l'administration et, des contacts oppo- s de la construction tait de leur faire les deux théorèmes l'absence des lesquels a son rôle national dans les prochaines

l'absence des créations la Basse- l'absence de conquête

Après l'annonce de la victoire de la droite, le ministre de l'Énergie, Jacques Chirac, a déclaré que le gouvernement était déterminé à poursuivre sa politique de développement de l'énergie nucléaire. Il a souligné l'importance de la construction de nouvelles centrales et a promis que le gouvernement mettrait tout en œuvre pour accélérer le rythme de construction. Chirac a également mentionné les défis liés à la gestion des déchets nucléaires et a affirmé que le gouvernement était conscient de ces enjeux et travaillerait à leur résolution.



# WASHINGTON NOUS VOILA.

Paris-Washington en 3h.55.

24 mai 1976. Concorde gagne l'Amérique. Washington, n'est plus qu'à 3 h 55 de Paris, 4 h 40 de moins qu'en vol subsonique. Tous les mercredis, vendredis et dimanches. Départ de Roissy 20 h. Arrivée à Washington 17 h 55. La correspondance pour New York est rapide. Arrivée à La Guardia 19 h 35. D'autres très bonnes correspondances permettent d'arriver le soir

même à Atlanta, Chicago, Cincinnati, Houston, Richmond, Nashville, Philadelphie ou Boston. Aujourd'hui, pour aller plus vite à Washington et partout ailleurs en Amérique, prenez Concorde.



Un avion pour votre temps.











صكزا مال الاجل

L'ÉPARGNE

L'âme à nouveau

Le monde du travail de production... En attendant l'avenir, les deux conceptions... En attendant l'avenir, les deux conceptions... En attendant l'avenir, les deux conceptions...

EN CAUSE DES OBJECTIFS ET DES MOYENS

Le monde du travail de production... En attendant l'avenir, les deux conceptions... En attendant l'avenir, les deux conceptions...

La concurrence

Le monde du travail de production... En attendant l'avenir, les deux conceptions... En attendant l'avenir, les deux conceptions...

EN QUESTION

L'investissement dans l'immobilier sera-t-il toujours un refuge ?

L'expérience courante, notamment celle du banquier, montre que le placement immobilier est regardé de façon générale comme sûr et très rentable. Cette constatation faite il y a deux ans à un colloque du Bischofberg par M. Claude Gruson, conseiller économique de la Compagnie bancaire, rejoignait bien la croyance populaire dans l'efficacité du placement « pierre » contre l'érosion monétaire.

POURCENTAGE DES MÉNAGES PROPRIÉTAIRES DE LEUR LOGEMENT PRINCIPAL

Pays	Année	Pourcentage
Suisse	1970	28,5
R.F.A.	1972	33,5
France	1973	45,5
Grande-Bretagne	1971	50,1
Etats-Unis	1970	63

Source : Annuaire statistique des Nations unies.

annuel (perception d'un loyer ou exemption si l'on habite son logement) et même davantage en tenant compte des avantages fiscaux (dégrèvement sur amortissement ou sur les intérêts des emprunts). Le placement immobilier est donc celui qui, abstraction faite des objets d'art, a donc été le plus efficace et le plus sûr.

Dans l'avenir, néanmoins, il convient peut-être de nuancer cette affirmation. Tout d'abord, la situation de pénurie qui a longtemps prévalu après la guerre, et qui explique pour une forte part la très forte et très générale valorisation du patrimoine immobilier observée jusqu'en 1967, est appelée à disparaître : on peut même dire, selon M. Gruson, qu'elle a déjà disparu, l'offre de logement étant arrivée à équilibrer à peu près la demande dans le milieu du 1<sup>er</sup> Plan. Dans les années qui viennent, l'offre devrait être relativement plus abondante et la demande de plus en plus sélective, et il pourrait en résulter une valorisation des logements moins rapide et moins générale que par le passé. Ajoutons que le phénomène de renouvellement, c'est-à-dire de remplacement des logements vétustes par des logements de meilleure qualité, prend une importance de plus en plus grande, et qu'il introduit dans l'équation une donnée de caractère plus aléatoire. Enfin, il convient de noter que la hausse des prix de la construction rend de plus en plus difficile l'accès à la propriété individuelle : M. Théobald Braun a rappelé qu'un candidat au logement doit disposer actuellement d'un revenu mensuel de 6 000 francs en province et de 11 000 francs à Paris.

L'endettement des ménages a, on le sait, sa source principale dans l'immobilier, et il commence à peser d'un poids non négligeable dans les budgets, bien que l'inflation ait contribué, et contribue toujours, à alléger le fardeau par le phénomène du transfert.

L'inconnue : le taux d'inflation

Il est donc permis de se demander si, dans un pays qui compte près de 50 % de ménages propriétaires de leur logement (1976), le cycle de l'immobilier, dont la durée est traditionnellement longue, n'est pas en train de se modifier. C'est ainsi qu'on assiste à un certain plafonnement des loyers : la loi de 1948 avait limité une hausse, que leur libération progressive a accéléré pour se heurter peu à peu à la construction relative de la demande solvable. La rentabilité de l'immobilier pourrait donc s'en trouver diminuée, sans exclure la possibilité d'un blocage des loyers, dont l'éventualité ne peut être totalement exclue dans l'avenir.

La grande inconnue reste néanmoins le taux d'inflation. Il est frappant de constater que dans les pays à inflation forte ou très forte (France et Grande-Bretagne), la fuite devant la monnaie a continué à faire de l'immobilier un refuge de choix. En Allemagne fédérale et en Suisse, où l'érosion monétaire a été moins forte, les ménages recourent davantage à la location et fait preuve d'une sophistication plus grande pour leurs placements. Ce dernier point livre peut-être l'une des données essentielles de l'évolution du cycle immobilier : y a-t-il une autre alternative que le choix entre l'épargne liquide ou la pierre ? Tout dépendra du taux d'inflation.

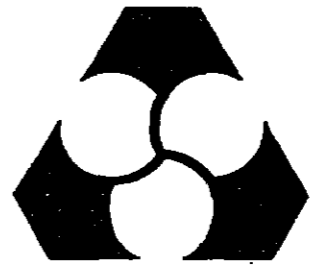
LA GRANDE STABILITÉ DE L'ÉPARGNE LIQUIDE

Le principal reproche adressé communément à l'épargne liquide est son instabilité théorique, du fait que le déposant peut à tout moment retirer son épargne. Or, selon une étude de la Caisse des dépôts et consignations, « une expérience plus que séculaire a montré la remarquable stabilité globale des dépôts sur livrets des Caisse d'épargne, qui, en dehors des périodes de guerre et des années 1936 à 1939, ont toujours été en croissance, non seulement en valeur nominale, mais aussi en valeur réelle. L'examen des statistiques mensuelles d'opérations montre que pour les livrets A des Caisse d'épargne (plus de 90 % des dépôts), le total des remboursements au cours d'un mois donné, d'ailleurs plus que compensé par celui des versements, n'a jamais excédé, en 1974, 4,5 % du total des dépôts en début de mois pour les Caisse d'épargne et de prévoyance, 3,3 % de ce total pour la Caisse nationale d'épargne. Pour les livrets B (non exonérés d'impôts), la proportion des remboursements est un peu plus forte : les maxima atteints sont de 9,2 % du montant des dépôts en début de mois pour les Caisse d'épargne et de prévoyance, 6,3 % pour les Caisse nationales d'épargne, il arrive qu'au cours d'un mois donné, le montant des versements excède celui des versements. En moyenne, sur l'ensemble de l'année, les durées du séjour des dépôts exprimées en mois sont les suivantes : — Livrets A : 25 mois pour les Caisse d'épargne et de prévoyance (C.E.P.), 37 mois pour la Caisse nationale d'épargne (C.N.E.) ; — Livrets B : 17 mois pour les C.E.P., 26 mois pour la C.N.E. Les données détaillées ne sont pas disponibles pour les comptes sur livrets bancaires, mais les services de la Banque de France estiment à 10 ou 11 mois la durée moyenne de séjour pour ces comptes. Elle est encore très supérieure à la durée moyenne de séjour pour les comptes à vue, qui ne dépassent pas 1 à 2 mois. En outre, l'échelonnement des durées de séjour entre livrets A des Caisse d'épargne, livrets B, livrets bancaires, correspond très exactement à celui des déclarations d'intention des ménages en ce qui concerne l'utilisation des fonds déposés pour la couverture des dépenses. Si l'on retient ces chiffres de 25 et 37 mois pour les livrets A, il est alors possible, sans risquer le paradoxe, d'affirmer : « Rien n'est plus stable que l'épargne liquide ».

retraits excède celui des versements. En moyenne, sur l'ensemble de l'année, les durées du séjour des dépôts exprimées en mois sont les suivantes : — Livrets A : 25 mois pour les Caisse d'épargne et de prévoyance (C.E.P.), 37 mois pour la Caisse nationale d'épargne (C.N.E.) ; — Livrets B : 17 mois pour les C.E.P., 26 mois pour la C.N.E. Les données détaillées ne sont pas disponibles pour les comptes sur livrets bancaires, mais les services de la Banque de France estiment à 10 ou 11 mois la durée moyenne de séjour pour ces comptes. Elle est encore très supérieure à la durée moyenne de séjour pour les comptes à vue, qui ne dépassent pas 1 à 2 mois. En outre, l'échelonnement des durées de séjour entre livrets A des Caisse d'épargne, livrets B, livrets bancaires, correspond très exactement à celui des déclarations d'intention des ménages en ce qui concerne l'utilisation des fonds déposés pour la couverture des dépenses. Si l'on retient ces chiffres de 25 et 37 mois pour les livrets A, il est alors possible, sans risquer le paradoxe, d'affirmer : « Rien n'est plus stable que l'épargne liquide ».

PROFIMED

Caisse Professionnelle de Garantie pour le Financement des Médecins  
47, rue du Faubourg-Saint-Honoré,  
75008 PARIS  
Tél. : 266-92-75



Crédit Mutuel

la banque de la famille et des collectivités

une dimension nationale

- 6<sup>e</sup> établissement bancaire français
- 15 milliards de crédits
- 26,3 milliards de dépôts
- 1800 000 sociétaires
- 30 000 administrateurs

une vocation régionale

- 3111 caisses locales
- 19 fédérations régionales

confédération : 29 avenue mac-mahon 75017 - 754.69.99



LA CAISSE NATIONALE DES MARCHÉS DE L'ÉTAT

UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Contrairement à sa dénomination, la Caisse Nationale des Marchés de l'Etat ne limite pas ses interventions au financement des entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat. Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises aux financements bancaires. Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et commandes publics-lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

- sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, études... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :
- CRÉDITS DE PRÉFINANCEMENT destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à paiement.
- CRÉDITS DE MOBILISATION pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'Administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.
- CRÉDITS DE CAUTION garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entreprises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION

nécessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :

- CRÉDIT PROFESSIONNEL MUTUEL (Les financements d'investissements destinés à favoriser les économies d'énergie ou la capacité d'exportation des entreprises sont soustraits de l'encadrement du crédit.)
- CRÉDIT BAIL MOBILIER
- CRÉDIT BAIL IMMOBILIER

C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02 - Tél. : 742.21.50  
Délégations Régionales : LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES • BORDEAUX

























## CADRES

**M. Charpentier (C.G.C.) fustige ceux qui veulent couper le mouvement synd en deux blocs antagonistes**

Le mouvement syndical est mal en point, dit M. Charpentier, secrétaire fédéral du C.G.C. (Confédération générale des cadres). M. Charpentier a tenu des relations du mouvement syndical et de la politique. Le mouvement de la C.G.C. a un programme politique :

**PROFESIONNALISME TOTAL** : une formation permanente des cadres à l'égard des problèmes politiques. M. Charpentier a-t-il déclaré, qui veut avoir des contacts avec tous les cadres.

**PROFESIONNALISME TOTAL** : une formation permanente des cadres à l'égard des problèmes politiques. M. Charpentier a-t-il déclaré, qui veut avoir des contacts avec tous les cadres.

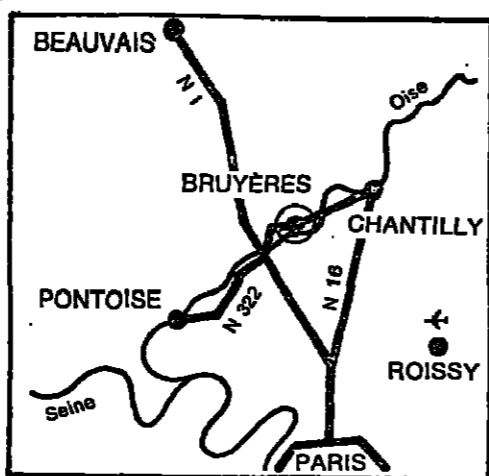
**PROFESIONNALISME TOTAL** : une formation permanente des cadres à l'égard des problèmes politiques. M. Charpentier a-t-il déclaré, qui veut avoir des contacts avec tous les cadres.

**PROFESIONNALISME TOTAL** : une formation permanente des cadres à l'égard des problèmes politiques. M. Charpentier a-t-il déclaré, qui veut avoir des contacts avec tous les cadres.

## FAITS ET CHIFFRES

Le mouvement syndical est mal en point, dit M. Charpentier, secrétaire fédéral du C.G.C. (Confédération générale des cadres). M. Charpentier a tenu des relations du mouvement syndical et de la politique. Le mouvement de la C.G.C. a un programme politique :

Le mouvement syndical est mal en point, dit M. Charpentier, secrétaire fédéral du C.G.C. (Confédération générale des cadres). M. Charpentier a tenu des relations du mouvement syndical et de la politique. Le mouvement de la C.G.C. a un programme politique :



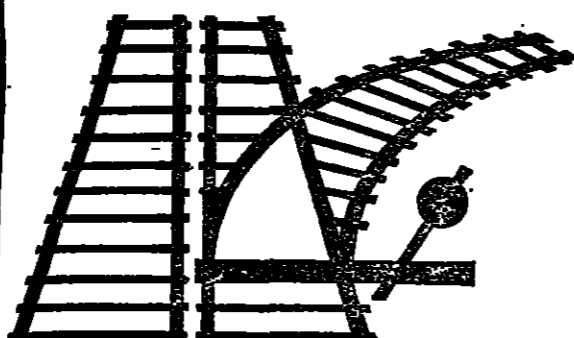
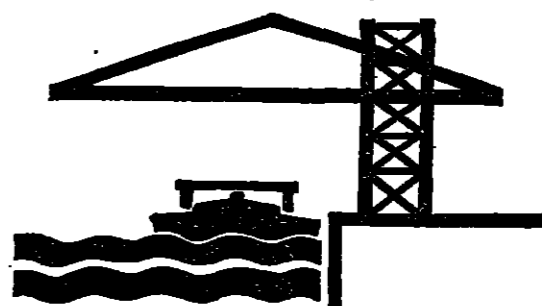
# bruuyères sur oise

ZONE INDUSTRIELLE

## ELECTIONS PROFESSIONNELLES

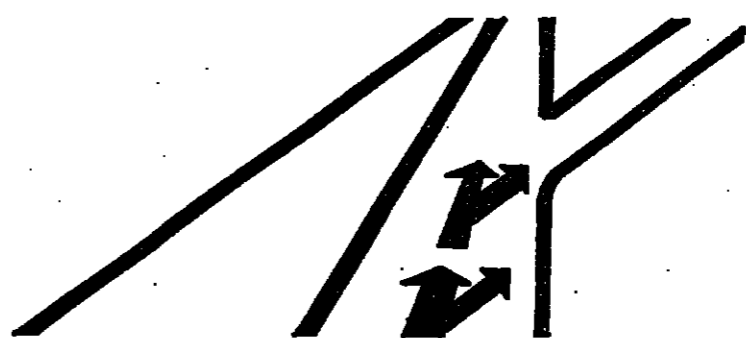
NETTE PROGRESSION DE LA C.F.D.I. AUX USINES RENAULT DE PLAIN ET CHOUY

## UN PORT



## UNE GARE

## UNE ROUTE



MICHEL BONGRAND SA

# plus la campagne

Bruyères-sur-Oise a été favorisée par la nature... et par les hommes. Cette petite ville de près de 1500 habitants, est reliée à toute l'Europe par la voie d'eau: l'Oise est le 3<sup>e</sup> fleuve français par son trafic.

Elle dispose d'une gare, bien desservie, et d'embranchements particuliers pour chaque lot de sa zone industrielle, reliant directement les entreprises au réseau SNCF.

Elle bénéficie de la proximité immédiate de routes importantes, RN 1, RN 322 et de celle du futur croisement autoroutier A 16 / A 88.

Le fleuve, la voie ferrée, la route mais aussi les airs. Un aéroport d'affaires est situé sur le territoire de la commune et pour les déplacements internationaux, Roissy n'est qu'à 28 km.

Tout cela à la campagne, avec le

charme d'une petite ville, l'existence prochaine d'une base de loisirs sur une île de l'Oise, non loin de la Zone, elle-même aménagée dans un site remarquable.

Vous serez convaincu par les avantages techniques qu'offre Bruyères-sur-Oise. Mais vous serez aussi séduit par elle. Et ce n'est pas notre moindre atout.

appelez Pierre MILLOT au 954 25 89



**SEMAVO**

SOCIETE ANONYME D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT DU VAL D'OISE



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PECHINEY UGINE KUHLMANN

AVIS DE CONVOCATION

ORDRE DU JOUR

Le GIMAT a été créé...

GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIEL DE CONSTRUCTION

1.598.700.000 francs

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT À LONG TERME PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique des banques

europcar

Le Groupe JORDAN

L'ANTI-CLUB

DES

DES

DES

DES

DES

DES

DES

DES

DES

LES MARCHÉS FINANCIERS

MATIÈRES PREMIÈRES

Cours des principaux marchés du 21 mai 1976

Le marché est assez indécis...

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

LONDRES

Le marché est assez indécis...

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Le marché est assez indécis...

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

NEW-YORK (en centes par once)

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

VALEURS

Cours précédents, Dernier cours

